ليوقدوه عند رقصهم فكلّفتُ والى تلك الجهة وهو عُزير المعروف الحمّار وسياتي ذكرة أن يأتي بالحطب فوجّه منه نحو عشرة اجال فاضرموا فيه النار بعد صلاة العشآء الاخرة حتى صارت بحثرًا وأخذوا في السماع ثمّ دخلوا في تلك النار فيا زالوا يرقصون ويتمرّغون فيها وطلب مني كبيرُهم قيصا فاعطيته قيصا في النهاية من الرقة فلبسه وجعل يتمرّغ به في النار ويضربها بأكّامه حتى طُغِنّت تلك النار وخدت وجآء الى بالقيص والنار لم تؤثر فيه شيئا البتّة فطال عبى منّه ولما حصلت في زيارة الشيخ إلى العبّاس الرفاعي نفع الله به عُدْتُ الى مدينة واسط فوجدت الرفقة التي كنت فيها قد رحلت فلحقتها في الطريق ونزلنا مآء يعرف بالهضيب ثم رحلنا ونزلنا بوادي

j'ordonnai au gouverneur de la contrée de leur en fournir. C'était Azîz, connu sous le nom d'Alkhammâr (marchand de vin), que nous mentionnerons plus loin. Il en envoya environ dix charges, auxquelles les religieux mirent le feu, après la dernière prière du soir. Quand le bois fut converti en charbons ardents, ils se mirent à danser avec accompagnement de musique; ils entrèrent dans le feu en dansant, et ils s'y roulèrent. Leur chef vint me demander une tunique, et je lui en donnai une très-fine. Il s'en revêtit, se roula dans le feu, et frappa la braise avec ses manches, jusqu'à ce que le feu cessât de flamber et s'éteignît. Il m'apporta alors la tunique, sur laquelle la flamme n'avait laissé absolument aucune trace, et j'en fus bien émerveillé.

Lorsque j'eus visité le cheïkh Abou'l'abbâs arrifà'iy (que Dieu nous soit en aide par son intermédiaire!), je retournai à la ville de Wâcith, et je vis que la caravane dont je faisais partie s'était déjà mise en route; je l'atteignis en chemin, et nous campâmes près d'un dépôt d'eau appelé Hadhîb.